

François Allais promu officier du Mérite maritime

François Allais, patron du chantier naval du même nom, a été promu au grade d'officier du Mérite maritime, en raison de « son profil original et de son ardeur à développer l'image de marque de la construction navale française. »

François Allais avait pris la direction de l'entreprise familiale de chaudronnerie dans les années 1980. Avec son frère, Stéphane, il fabrique en 1984 un Optimist en aluminium, un prototype d'une série qui est devenue le fer de lance de l'Union sportive de l'enseignement primaire (Usep).

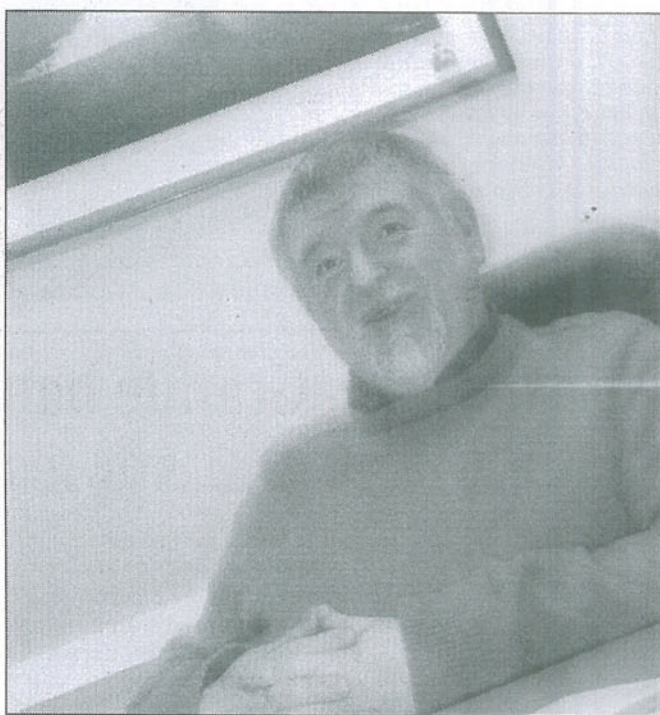
Les chantiers Allais, installés aujourd'hui au Pollet, naissent avec une première commande de neuf de ces bateaux. L'année suivante, François Allais dépose auprès de l'Anvar, l'agence française de l'innovation, un projet de construction d'une vedette de 6 m destinée à la plaisance.

L'agence donne un coup de pouce au chantier en lui accordant une prime de 60.000 F.

Surfer

Le projet se concrétise par la construction du navire qui est présenté en avant première au Grand Pavois de La Rochelle. L'effectif de la jeune entreprise passe alors de deux à quatre salariés en 1986.

En 1988, c'est le début du succès. Le miracle s'appelle Surf, une compagnie d'avi-



François Allais, patron du chantier naval du même nom, a été promu en raison de « son profil original et de son ardeur à développer l'image de marque de la construction navale française »

taillement de plates-formes pétrolières. Le chantier naval dieppois construit pour ce client le premier Surfer, un petit bateau capable d'acheminer du matériel et du personnel jusqu'au site de forage au large. C'est le début d'une longue série. En 1989, la société occupe l'ancien site des Chantiers de Normandie : 1.200 m² et qua-

torze personnes salariées. Elles sont, aujourd'hui, soixante, fières de la réussite de leur société qui a su trouver un second souffle après des années difficiles début 2000.

L'entreprise est, aujourd'hui, un acteur incontournable de la vie portuaire et économique du bassin dieppois.

François Allais se dit « inquiet »

Il y a quelques mois, le devenir des chantiers Allais et de ses 60 employés défrayait la chronique. Depuis, le calme est revenu sur les bords du bassin du Canada.

Pourtant, François Allais se dit toujours soucieux. « La situation n'est plus la même qu'il y a 18 mois. Mais les problèmes perdurent. Nous finissons un bateau de 22 mètres dans un local voisin du chantier mais il ne sera plus disponible après le mois de juin. Le

nouveau bateau en commande, un 20 mètres sera construit sur notre chantier et nous allons nous retrouver à le fabriquer dans un chausse-pied. »

Plus largement François Allais s'interroge toujours sur le devenir et l'activité du chantier. S'il existe bel et bien un projet de construction d'un nouveau local quai de Norvège, c'est l'avenir même de la construction civile qui inquiète le constructeur naval. « Peut-être devons-nous nous orienter vers autre chose » confesse-t-il.

La construction de plaisance pourrait ainsi offrir une alternative intéressante.

Reste encore à savoir ce que deviendra le port de Dieppe et les choix politiques qui vont étre engagés. « Le projet de port à sec lancé par la Chambre de commerce et d'industrie est une bonne chose. Mais il faut aussi que Dieppe se dote d'un engin efficace de levage des bateaux. Un choix doit être fait entre Dieppe et Fécamp. Si cet équipement n'arrive pas chez nous, cela modifiera encore le tonne ».